

NOUVEAU

FEUILLET



DE LA PAROISSE DES SAINTS APÔTRES PIERRE ET PAUL AU GRAND DUCHÉ DU LUXEMBOURG

Deux ans s'écoulèrent après l'achèvement de la construction de l'église, durant lesquels le père Serge cessa de faire appel à ses chers « bâtisseurs du temple » et n'écrivit pas de Bulletins. C'est compréhensible : la nécessité de tendre la main pour demander de l'aide, comme Vlas dans le poème de Nekrassov, avait disparu. Il n'était plus nécessaire de rendre compte des fonds dépensés, ni de commenter l'avancement de la construction.

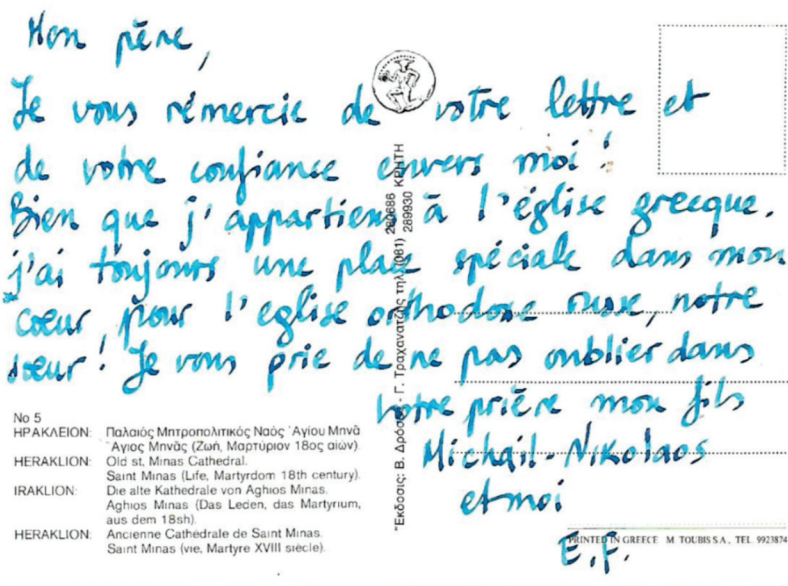
Il semblait que les Bulletins eussent épuisé leur fonction d'information, et que la communication écrite avec les paroissiens n'eût plus de sens. Mais non: en août 1984, le père Serge revint à ses Bulletins. Cette fois, au lieu d'une main qui demande, s'est un bâton de soutien que l'on voit se tendre. Peu à peu, les Bulletins du père et son activité pastorale prennent un caractère de prédication.



📷 Le père Serge dans une maison de retraite avec une paroissienne de Nilvange
📷 Une carte postale de Grèce, en bas à gauche

Le père Serge se met à écrire et publier des brochures contenant des descriptions des icônes de notre Église et les Vies des Saints qui y sont représentés. Il correspond avec ses enfants spirituels, aide ceux qui n'ont pas la possibilité de se rendre à l'église (les prisonniers), envoie de l'argent aux nécessiteux dans divers pays, reçoit des enfants malades, donne des cours de russe pour les enfants dans sa propre maison. Il s'occupe également des paroisses de Nilvange et Strasbourg.

C'est à travers les Bulletins et les Feuilles, mais aussi les lettres, les photos, les cartes postales, les cartes de vœux et les articles dans divers journaux et magazines, que nous découvrons, des années plus tard, l'ampleur de l'oeuvre de prédication du père Serge.



Mère Émilie racontait souvent que le père était toujours occupé et n'avait pas une minute de libre. L'ensemble des documents recueillis permet d'évaluer l'immensité de cette oeuvre, qui fut peut-être toute aussi importante que la construction de l'église.

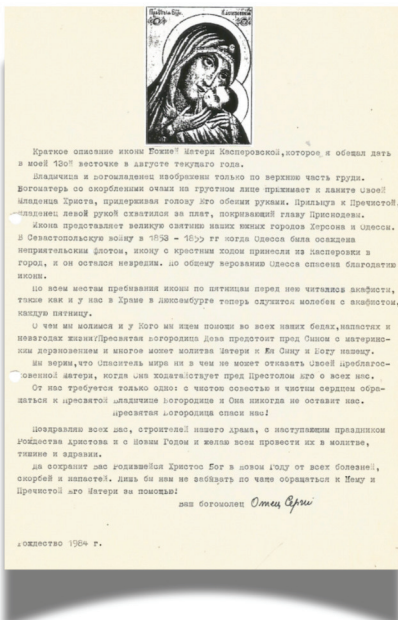
Nous proposons au lecteur de découvrir le « Feuillet » de 1984 dans lequel le père Serge parle de la puissance de la prière à la Mère de Dieu, en prenant pour exemple l'icône de la Mère de Dieu de Kasperovka.

C'est de la fameuse icône dont l'image fut miraculeusement révélée qu'il s'agit ici (vous pouvez en lire plus à ce sujet dans notre neuvième Nouvelle Lettre). L'importance de cette icône pour la famille Poukh est en outre mise en évidence par le fait qu'en 1991, lorsqu'il entreprit la rédaction d'un recueil de descriptions des icônes de notre Église, incluant des photographies et les Vies des saints auxquelles les icônes étaient dédiées, c'est justement avec cette icône de la Mère de Dieu que le père commença la première de ses trois brochures.

Les prochains « Feuillants » seront consacrés aux caractéristiques des brochures du père Serge.



📷 Le Père Serge dans un camp de scouts (photo ci-dessus). Au centre, un prêtre d'Haïti que le père Serge a aidé. Ci-dessous, une femme et un garçon tiennent des brochures du Père Serge décrivant les icônes de l'église.



Nous proposons au lecteur de découvrir le « Feuillet » de 1984 dans lequel le père Serge parle de la puissance de la prière à la Mère de Dieu, en prenant pour exemple l'icône de la Mère de Dieu de Kasperovka.

«Voici une description succincte de l'icône de la Mère de Dieu de Kasperovka, que j'avais promis de donner dans ma 13e Lettre, en août de cette année.

La Souveraine et l'Enfant divin sont représentés en buste. La Mère de Dieu, avec un visage triste et des yeux empreints de douleur, presse sa joue contre celle de l'Enfant Jésus, tenant sa tête des deux mains. L'Enfant, se blottissant contre la Très Pure, agrippe de sa main gauche le voile qui recouvre la tête de la Vierge.

Nos villes du sud Kherson et Odessa vouent un grand culte à cette icône. Pendant la guerre de Crimée de 1853-1855, alors qu'Odessa était assiégée par la flotte ennemie, l'icône fut apportée en procession depuis Kasperovka jusqu'à la ville, qui resta indemne. De l'avis de tous, Odessa fut sauvée par la grâce de cette icône.

Dans tous les lieux où se trouvait l'icône, des acathistes étaient lus devant elle chaque vendredi, tout comme nous le faisons aujourd'hui, dans notre église au Luxembourg, où un molében et un acathiste sont célébrés chaque vendredi devant cette icône.

Pour quoi prions-nous et à qui nous adressons-nous dans toutes les épreuves et difficultés de la vie ? La Très Sainte Mère de Dieu et Vierge se tient devant Son Fils avec une audace maternelle, et la prière de la Mère a un grand pouvoir devant Son Fils, notre Dieu.

Nous croyons que le Sauveur du monde ne peut rien refuser à Sa Mère Toute-Bénie lorsqu'elle intercède auprès de Son Trône pour chacun d'entre nous.

De nous, on ne demande qu'une chose: que nous nous tournions vers la Très Sainte Mère de Dieu avec une conscience pure et un cœur pur, et Elle ne nous abandonnera jamais. Très Sainte Mère de Dieu, sauve-nous !

Chers fondateurs de notre Église, je vous souhaite une bonne Fête de la Nativité du Christ et une heureuse Nouvelle Année à venir. Je vous souhaite à tous de les passer dans la prière, le calme et la santé.

Que le Christ Dieu, qui vient de naître, vous protège en cette nouvelle année de toutes les maladies, peines et épreuves. Pussions-nous seulement ne pas oublier de nous tourner plus souvent vers Lui et vers Sa Mère Très Pure pour obtenir leur aide.

Votre serviteur dans la prière, père Serge
Noël 1984

1 Le père Serge a écrit plus de 70 « Bulletins » et 118 lettres anonymes adressées à ses fidèles, que nous appelons des « Feuilletts ». La seule différence entre eux réside dans le fait que les « Bulletins » étaient en quelque sorte les « piliers » de son activité de prédication et étaient publiés à l'occasion de Noël, de Pâques et de la Fête Patronale, tandis que les Feuilletts étaient rédigés « au fil de la plume » selon les besoins.